# MUSIQUE & CINÉMA

LE MARIAGE DU SIÈCLE?

**EXPOSITION AU MUSÉE DE LA MUSIQUE**

**DU MARDI 19 MARS AU DIMANCHE 18 AOÛT**

**DOSSIER DE PRESSE**

# AVANT-PROPOS

Alfred Hitchcock sur le tournage *L'Homme qui en savait trop (The Man who knew too much)*, 1956.
Collection National Film Information Service / Margaret Herrick Library © Universal Pictures

**Si le cinéma**, né avec le XX^e^ siècle, s'est peu à peu imposé comme un des arts les plus populaires au monde, la musique a également connu durant cette période une évolution spectaculaire, notamment au niveau de son mode de diffusion et de reproduction. Le fait que ces deux arts se soient rapidement transformés en « industries culturelles » suffirait à démontrer que leurs relations sont à la fois anciennes et complexes.

Dans ce « mariage du siècle », il y eut autant de bonheurs que de ruptures, autant de réussites que d'échecs, et sans doute aussi autant d'engouement que de « mépris », pour reprendre le titre d'un film dont la musique est également devenue une référence. L'exposition a donc toute sa place au sein de la Cité de la musique, tant il est vrai que pour les compositeurs, « la magie de l'écran est un aiguillon pour l'imagination, un défi aux potentialités de la musique », selon les mots d'Erich Wolfgang Korngold.

En France, le monde des musiciens s'est souvent divisé sur sa participation au cinéma, mais des exemples étrangers témoignent d'une perméabilité beaucoup plus grande entre ces univers. Il suffit de penser à Chostakovitch et Prokofiev qui écrivirent pour le cinéma dans la Russie soviétique, ou à Michael Nyman, voire, pour le cinéma américain, à Philip Glass. Même chez nous, l'on oublie trop vite que la première musique de film fut écrite en 1912 par Camille Saint-Saëns, pour *L'Assassinat du duc de Guise*.

Si le cinéma s'est « servi » de la musique, il le lui a bien rendu… C'est souvent grâce au septième art qu'un public nombreux a découvert des chefs-d'œuvre du répertoire savant : que l'on songe aux images d'ouverture de *2001, l'odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick ou de *Manhattan* de Woody Allen ! De même, l'on peut remarquer, en retour, que certains « tubes » issus de la bande originale d'un film ont contribué à son succès commercial. Dans un sens comme dans l'autre, qu'il s'agisse de musique originale ou de morceaux empruntés, l'affirmation de Michel Legrand, selon laquelle « la bonne musique de film doit autant servir le film que la musique », reste donc vraie.

Mais cette exposition ne se limite pas à la seule musique « de » cinéma : elle cherche également à montrer le rôle de la musique « au » cinéma. Et l'on découvre alors que la dimension musicale intervient à toutes les étapes de la réalisation du film, depuis l'écriture du scénario, où elle est inspiratrice ou sujet du film, jusqu'à sa post-production, voire sa commercialisation sous forme de « chanson du film ». C'est précisément ce fil conducteur, constitué des différents moments de la chaîne cinématographique, qui organise le parcours de l'exposition. Avec l'aide de conseillers scientifiques et les apports de nombreux prêteurs, professionnels du cinéma et musiciens, elle montre combien les contributions de la musique au cinéma sont profondes et structurantes, sous des formes très diverses.

**Laurent Bayle**,
directeur général de la Cité de la musique

**Éric de Visscher**,
directeur du Musée de la musique

« **Musique et cinéma** : deux arts complémentaires aux relations évidentes, permanentes, mais parfois conflictuelles et contradictoires.

Très souvent pour les spectateurs, la musique de cinéma est ce que l'on entend sur la bande son des films, que ce soit des « scores » originaux, ou des chansons préexistantes au film. Ce n'est pas faux, mais les rapports que la musique entretient avec le cinéma sont bien plus variés et bien plus denses. Car depuis l'invention du septième art chaque film génère son propre rapport à l'univers sonore, sa propre musique.

Le but de cette exposition est de montrer ces liens étroits et de mettre à jour la richesse et la diversité de leur intimité.

Au moyen de dispositifs audiovisuels spécifiques, toutes sortes de contenus seront présentés aux visiteurs : de nombreux extraits de films et de musiques, des témoignages de compositeurs et de cinéastes - dont certains ont été réalisés pour l'exposition - , des documents musicaux exceptionnels (partitions originales, manuscrits de compositeurs, dessins et storyboards), des photos, des affiches, des instruments emblématiques… et un costume porté par Ruggero Raimondi dans *Don Giovanni*.

L'interactivité sera très présente dans l'exposition. Le visiteur participera à la création d'une bande sonore : en remplaçant une musique existante par une autre qui avait été rejetée par le cinéaste, en supprimant la musique, ou au contraire, en ne laissant qu'elle et en éliminant tous les autres sons. »

**N. T. Binh**,
commissaire de l'exposition

Critique, réalisateur et enseignant, commissaire de plusieurs expositions consacrées au cinéma dont *Paris au cinéma* et *Monuments, stars du 7e art*, N. T. Binh assure également la direction scientifique du catalogue de l'exposition.

## ENJEUX DU PARCOURS

**Exposer plus d'un siècle de musique au cinéma** à travers une double lecture :

- **Pédagogique et historique**

La place de la musique à toutes les étapes de la fabrication du film, ou autant d'exemples de l'intégration de la musique à l'image, de rencontres entre artistes des deux arts.

- **Émotionnelle et ludique**

De grandes projections permettent aux visiteurs de goûter au jeu de la reconnaissance, à travers le montage de scènes mythiques où la musique accentue la force de la séquence.

### COMITÉ SCIENTIFIQUE

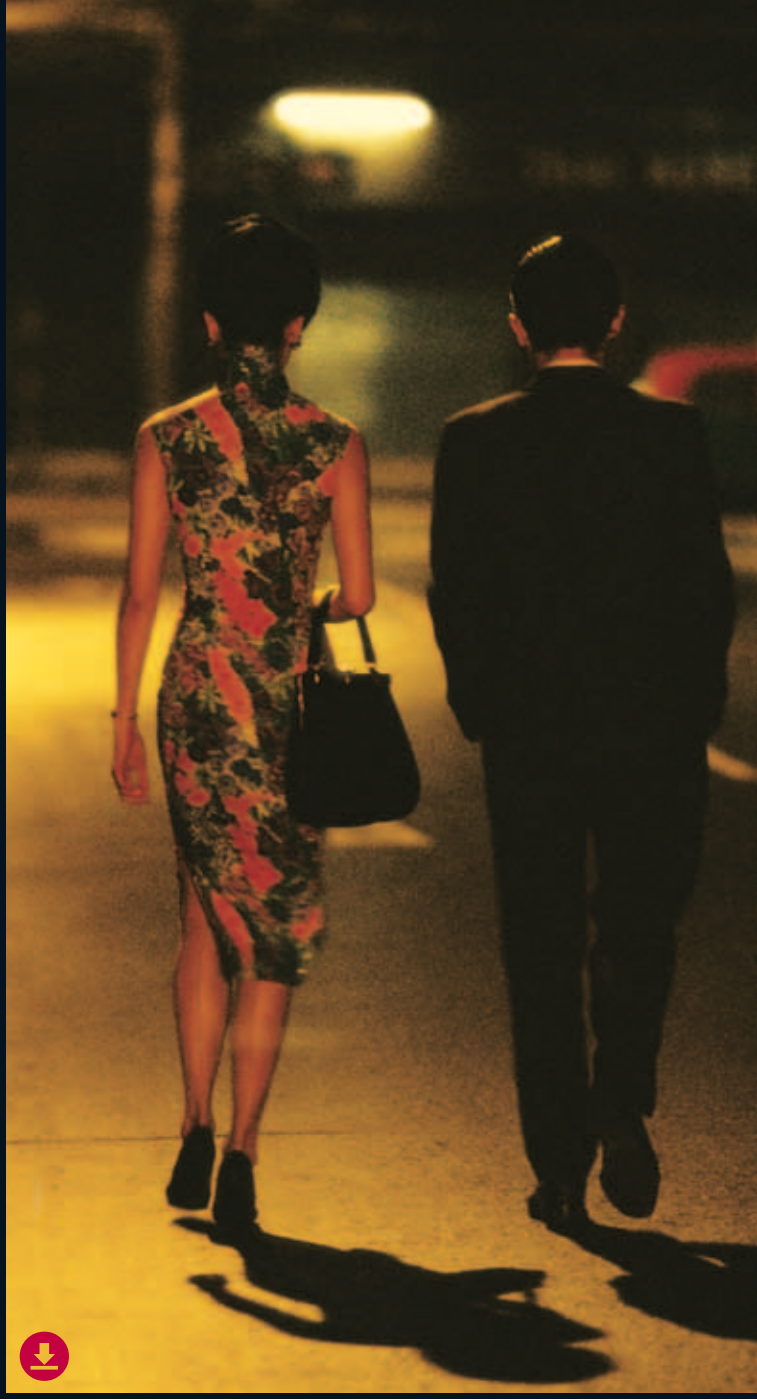
Pierre Berthomieu, Alexandre Desplat, Stéphane Lerouge, François Porcile, François Ribac, Nicolas Saada, avec la collaboration de l'UCMF (Union des compositeurs de musiques de films)

### SCÉNOGRAPHIE : Clémence Farrell

Sa longue expérience de dessinatrice et de chef décoratrice sur des décors de films pour le cinéma et la publicité lui a permis d'imaginer ici une scénographie à la fois libre et ludique. L'agence qu'elle dirige est une plateforme créative où les meilleurs talents sont sollicités Avec Mélinée Kambilo, sa chef de projet, elles ont fait le pari d'un espace ouvert où la musique et le cinéma se répondent constamment.

### DESIGN GRAPHIQUE : Ich&Kar

Avec leur inlassable curiosité et leur volonté de construire, Helena Ichbiah et Piotr Karczewski cultivent un design fécond, à la fois distinctif et contemporain. Pour notre exposition, Ich&Kar dessine un principe graphique fort et vivant tout droit inspiré du générique de film. Réalisateurs, compositeurs, titres de film, la typographie met à l'honneur toutes les légendes présentes dans l'exposition.



Maggie Cheung et Tony Leung Chiu-wai dans *In the Mood for Love* (2000) de Wong Kar-wai. Musique de Shigeru Umebayashi et Michael Galasso.
© Paradis Films

Charles Chaplin dirige l'enregistrement de sa musique d'*Un roi à New York* (1957), dans un auditorium du Palais de la Mutualité, à Paris.

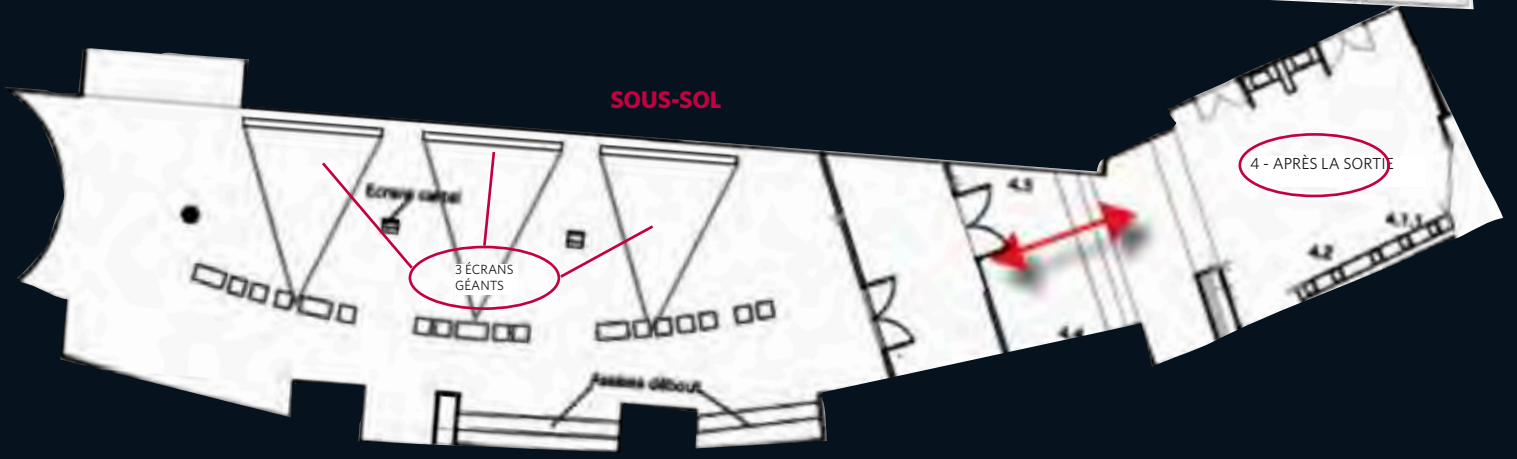
Chaplin, après avoir composé ses thèmes musicaux, avait recours à d'excellents arrangeurs et orchestrateurs, par exemple, le futur compositeur David Raksin pour *Les Temps modernes* (1935).
Photographie Rue des Archives.

# PLAN DE L'EXPOSITION

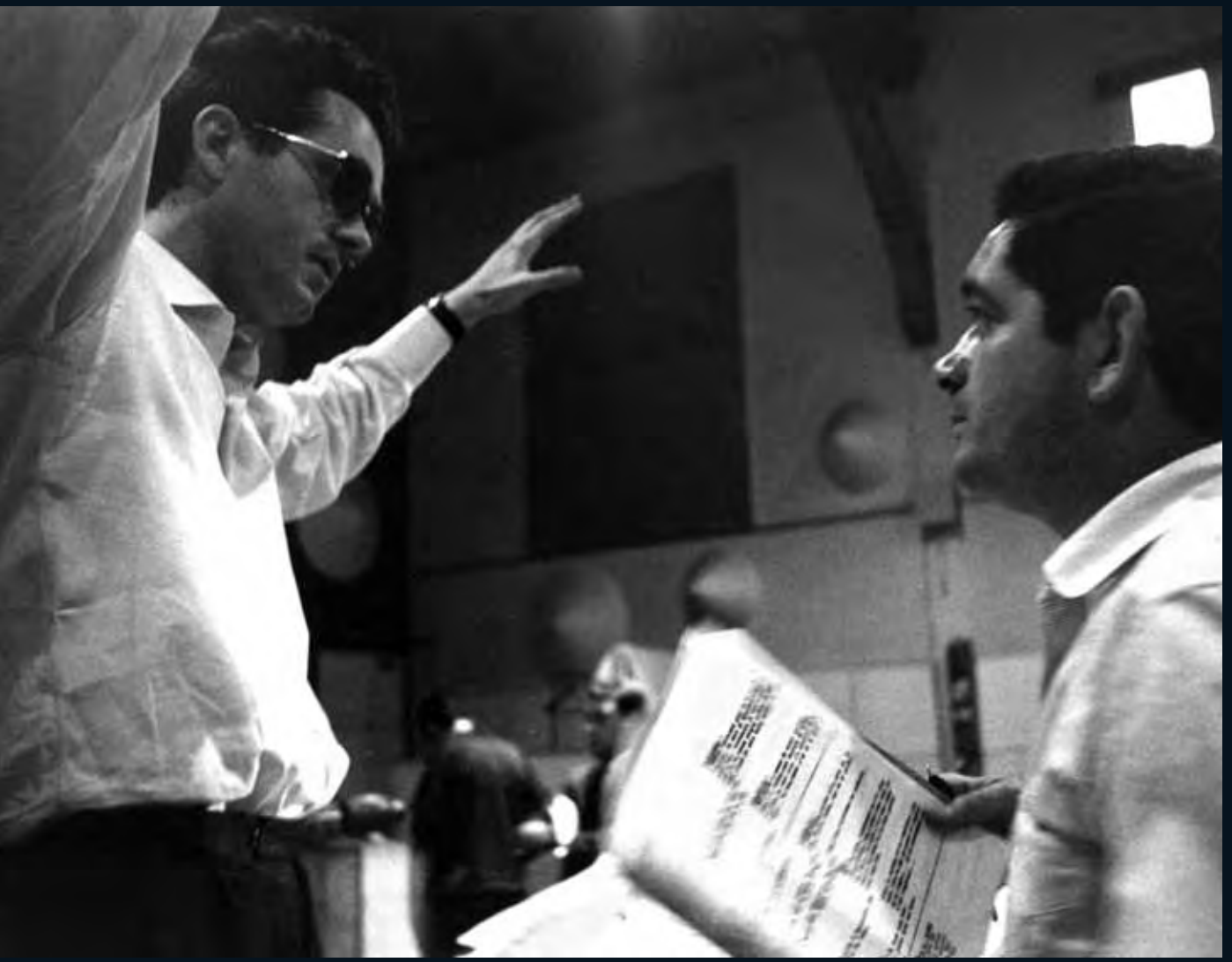
L'exposition occupe les deux niveaux d'expositions temporaires de la Cité de la musique.
Au rez-de-chaussée, le parcours didactique se déploie sur un espace largement ouvert qui figure un grand plateau de cinéma.
L'espace du bas est consacré à l'écoute de bandes originales mythiques et à la grande salle de projection.

## REZ-DE-CHAUSSÉE

## SOUS-SOL



# 1RE PARTIE - AVANT LE TOURNAGE



Le réalisateur Jacques Demy et le compositeur Michel Legrand, 1963.
Photographie de Leo Weisse. Collection Ciné-Tamaris

Comment la musique d'un film peut-elle exister avant même le « premier tour de manivelle » ? Le cas est beaucoup plus fréquent qu'il n'y paraît.

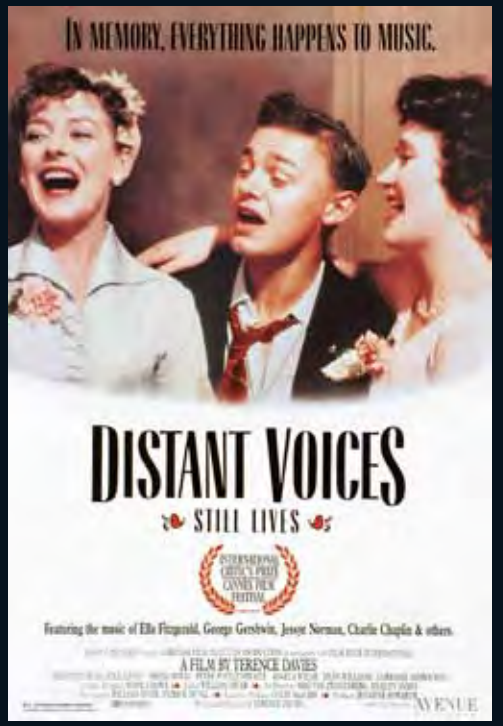
Il y a des films où la musique est l'élément primordial. Son rôle se manifeste dès l'écriture du scénario, et parfois même avant ! Hormis les sujets intrinsèquement musicaux, liés à des genres déterminés, cette prééminence peut être inscrite dans la démarche originale d'un cinéaste, et dans les rapports privilégiés qu'il entretient avec un compositeur.

Ainsi, la complicité de Jacques Demy avec Michel Legrand était essentielle à la mise en œuvre des ***Parapluies de Cherbourg*** ; Catherine Deneuve se souvient du film hors normes qui fit d'elle une star : « C'était vraiment comme un opéra, entièrement chanté, et cela posait des problèmes *a priori* insurmontables. Ce qui est étonnant, c'est la magie avec laquelle tout cela s'est fait, puisque le film est entièrement tourné en play-back… La mise en scène était donc établie sur un minutage prévu d'avance, sans savoir dans quel décor et dans quel lieu nous allions tourner à ce moment-là. Toute la musique était enregistrée. Le film existait sur disque avant même d'être tourné. C'était très étrange. »

Et c'est en ces termes qu'Ennio Morricone parle de la genèse d'***Il était une fois en Amérique*** : « Sergio Leone avait commencé par me raconter le film. J'y ai réfléchi, puis j'ai écrit la musique, que j'ai ensuite fait écouter à Sergio. Comme il a aimé, je l'ai enregistrée avant qu'il donne le premier clap. Je ne sais pas dans quelle mesure ma musique, pour laquelle Sergio avait beaucoup de respect, a influencé l'ensemble mais, d'après ce qu'on m'a dit, Nino Baragli, le monteur, a fait attention à suivre le rythme de mes morceaux. »

Ces exemples attestent que, par la volonté d'un auteur, la musique peut être présente dès la conception du film. Elle accompagnera alors toutes les phases ultérieures de la réalisation.

Maurice Zuberano, planche de story-board pour le prologue de *West Side Story*, 1961. Crayon de couleurs et crayon à mine graphite.
Collection National Film Information Service /Margaret Herrick Library




*Distant Voices*, Terence Davies, 1988.
Premier long métrage de Terence Davies, avec le slogan « Dans la mémoire, tout se déroule en musique ».
Sont indiqués les noms de musiciens ou de chanteurs célèbres entendus dans le film.
Affiche anglaise. Collection Intemporel.

## Dans cette partie de l'exposition

La conception d'un film peut être dictée par la musique. Le scénario est alors entièrement dépendant de la partition...

- **Le disque d'abord, le film après :**
  *Un Américain à Paris*, V. Minnelli, 1951
  *Le Sous-Marin jaune*, G. Dunning,1968
  *Pink Floyd The Wall*, A. Parker, 1982
  *Les Chansons d'amour*, C. Honoré, 2007

- ***Fantasia* ou la grande musique en dessin animé**
  Illustrations préparatoires pour ***Fantasia***, W. Disney productions, 1940
  Œuvres exposées grâce au concours de l'Animation Research Library, Walt Disney Animation Studios (Burbank, Californie, États-Unis)

- **L'adaptation d'une œuvre : raconter en musique**
  *Amadeus*, M. Forman, 1984
  *West Side Story*, R. Wise et J. Robbins, 1961: présentation des story-boards originaux
  *Autour de minuit*, B. Tavernier, 1986

- **Terence Davies, ou l'importance des souvenirs musicaux**
  *Distant Voices, Still Lives*, T. Davies, 1988

- **Sergio Leone et Ennio Morricone : la partition avant le scénario**
  *Le Bon, la Brute et le Truand* , 1966

- **La musique dicte sa loi**
  *Les Parapluies de Cherbourg,* J. Demy, 1964

- **La musique dans le scénario**
  Un coup de cymbales meurtrier : ***L'homme qui en savait trop (The Man who Knew Too Much),*** A. Hitchcock, 1956
  Georges Van Parys, l'écriture d'une chanson pour un film : *La Maison Bonnadieu*, C. Rim, 1951

## FOCUS SUR MICHEL DEVILLE ET SON CAHIER DE MUSIQUE

Extrait : *La Lectrice*, Michel Deville, 1988

Mélomane averti et curieux, Michel Deville n'a presque jamais fait composer de musique originale. Lorsqu'il écrit un scénario, il consulte volontiers les notes qu'il a prises en écoutant un morceau de musique, à la radio ou au concert. Et plus tard, une fois le film tourné, il place sur la bande-son ces musiques qui l'ont inspiré. Il peut s'agir de morceaux célèbres (un air ou une ouverture d'opéra), mais sa préférence va à des œuvres moins jouées de grands compositeurs (Schubert et Bartók comptent parmi ses favoris), ainsi qu'à des musiciens méconnus, classiques ou contemporains (Giovanni Bottesini, Louis Moreau Gottschalk, Jean-Féry Rebel) et, plus rarement, de jazz.

« Musiques pour films », carnet manuscrit de Michel Deville, années 1970-1980.
Les morceaux sont brièvement commentés, notés jusqu'à « trois étoiles soulignées » et, le cas échéant, est précisé le titre du film où ils ont été utilisés.
Collection du réalisateur.

La triomphale sortie en salle du premier film parlant, *Le Chanteur de jazz*, Alan Crosland, 1927.
Bien que largement muet, *Le Chanteur de jazz* est le premier long métrage comportant des scènes en prise de son direct. Un genre cinématographique nouveau était né, le *musical*, traduit en français par « comédie musicale » (improprement, puisque ce film est un drame). Lors de la projection, le synchronisme est perdu aussitôt qu'une bobine casse, car il faut couper les images pour la réparer. Le procédé à son optique par piste photographique latérale se développe rapidement et devient le standard. Les musiciens du cinéma muet quittent alors les salles pour rejoindre les orchestres de studio… ou perdent leur emploi.
Photographie The Kobal Collection – Warner Bros.

# 2E PARTIE - PENDANT LE TOURNAGE

## • DU MUET AU PARLANT

### FOCUS SUR LES MUSICIENS DE PLATEAU

À l'époque du cinéma muet, le metteur en scène donne à voix haute ses instructions aux acteurs et, sur le plateau, des musiciens jouent en permanence pour « donner l'ambiance de la scène ». Le cinéma parlant, avec sa prise de son directe des dialogues, imposera le silence pendant les prises de vues, ce qui met fin à la profession de « musicien de plateau ».

Avant la mise au point des techniques de mixage, pour les scènes incluant de la musique, la prise de son direct implique la présence sur le plateau d'un orchestre symphonique.

Photographie de tournage avec Victor Fleming, 1926.
Le réalisateur observe les acteurs Ernest Torrence, Percy Marmont et Clara Bow ; à côté de la caméra, le chef opérateur James Wong Howe ; au premier plan, les deux musiciens de plateau.
Collection Joel Finler

## • LES ACTEURS ET LA MUSIQUE

Le tournage n'est pas *a priori* l'étape du film où la musique est la plus présente. Mais c'est le lieu où se crée l'artifice, où se construisent les décors, et quand la musique joue un rôle dans l'histoire, c'est lors du tournage qu'on fabrique l'illusion. Les personnages de musiciens sont nombreux au cinéma. Le metteur en scène engage parfois un musicien capable de jouer la comédie, mais préfère généralement un acteur capable de faire croire qu'il est musicien. S'il doit être chanteur mais n'a pas la voix adéquate, on peut le doubler. S'il doit savoir jouer d'un instrument, un entraînement intensif s'impose. Que le comédien « triche » ou pas, peu importe : la musique grâce à lui doit s'incarner à l'écran.
La musique filmée donne lieu à plusieurs possibilités techniques : le play-back, le son direct ou la post-synchronisation.

## Dans cette partie de l'exposition

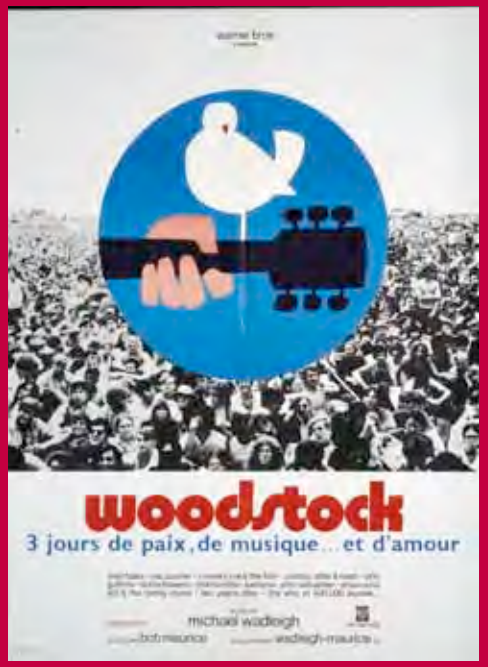
- **Filmer la musique classique**
Grands airs en play-back, récitatifs en son direct : ***Don Giovanni***, Joseph Losey, d'après l'opéra de Mozart, 1978
Comme un documentaire au XVII[e] siècle : ***Chronique d'Anna Magdalena Bach***, Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, 1968
- **« La musique est le meilleur directeur d'acteurs. »**
Claude Lelouch (qui demande à Francis Lai d'enregistrer la musique avant le tournage, et la fait écouter sur le plateau)
- **Musique ou dialogue, il faut choisir**
*India Song*, Marguerite Duras, 1975
- **Un violon silencieux sur le tournage**
*Un cœur en hiver*, Claude Sautet, 1991
- **Play-back ou direct ?**
Judy Garland, la reine du play-back : ***Une Étoile est née***, George Cukor, 1954
La scène du banjo dans ***Délivrance***, John Boorman, 1972

## FOCUS SUR LES DOCUMENTAIRES ROCK :

Extrait : *Woodstock*, Michael Wadleigh, 1970

Pour les documentaires filmés, le son direct est la règle. Cependant, un concert filmé peut avoir été tourné sur plusieurs représentations, rassemblées au montage et au mixage pour donner l'illusion d'une performance unique. Dans *One + One*, Jean-Luc Godard filme les Rolling Stones en longs plans-séquences, durant plusieurs séances d'enregistrement de leur chanson *Sympathy for the Devil*.

*Woodstock* de Michael Wadleigh est tourné en 1969 dans l'esprit communautaire de l'époque : des dizaines de caméras 16 mm sont confiées à des spectateurs, chargés de filmer l'ambiance du festival.




*Woodstock*, Michael Wadleigh, 1970
Affiche. Collection cinémathèque française

Jamie Foxx incarne Ray Charles dans *Ray* de Taylor Hackford, 2005. Collection Cinémathèque française © Universal Pictures

Liza Minnelli et Robert De Niro, dans *New York, New York* de Martin Scorsese, 1977. Collection TCD – Prod DB © MGM/UA

Grover Dale, Catherine Deneuve, Françoise Dorléac et George Chakiris dans *Les Demoiselles de Rochefort* de Jacques Demy, 1967. Photographie Hélène Jeanbrau. Collection Ciné-Tamaris

# 3E PARTIE - LA POSTPRODUCTION

## Dans cette partie de l'exposition

- **Martin Scorsese, la boxe et l'opéra**
  *Raging Bull*, 1980
- *Melancholia*, **Lars Von Trier.** Musique de Wagner enregistrée pour le film, 2011
- *Mauvais Sang*, **Leo Carax.** Chanson de David Bowie incluse dans une séquence, 1986
- *Manhattan*, **Woody Allen.** Musique de George Gershwin enregistrée pour le film, 1979
- **Une musique, plusieurs films.** Toccata et Fugue en ré mineur de Bach, dans *L'Île mystérieuse, Le Chat noir, 20 000 Lieues sous les mers, Monty Python, le sens de la vie…*
- *The Artist*, **Michel Hazanavicius**, musique Ludovic Bource, 2011

## • MUSIQUES PRÉEXISTANTES, MUSIQUES TEMPORAIRES

Pourquoi faire le choix d'une composition originale plutôt que d'une œuvre musicale existante? Ce n'est pas tant la qualité propre de la musique qui compte, mais la façon dont elle se marie avec l'image. Si elle est déjà connue du spectateur, une musique préexistante peut donner un sens particulier aux images, en leur servant de référence (« *La Chevauchée des Walkyries* » et la violence conquérante) ou de contrepoint (*Marie-Antoinette* sur de la musique rock).

L'effet de reconnaissance est parfois lié au style musical: la «grande musique» pour que le film soit pris au sérieux, la musique «contemporaine» pour provoquer un effet inquiétant, le rock pour faire «moderne», une musique du monde pour dépayser, etc. Le choix d'une musique préexistante peut aussi répondre à la volonté expresse du cinéaste, liée à ses goûts musicaux, à ses souvenirs, ou simplement à la crainte d'être confronté à un autre créateur: le compositeur de musique originale!

Le morceau préexistant, généralement arrangé pour le film et rarement utilisé dans son intégralité, redevient à sa façon une œuvre singulière. Il est également fréquent de placer des musiques temporaires (« temp tracks » en anglais) pour donner une tonalité ou indiquer où se trouvera la musique avant que le compositeur n'entame son travail. Parfois ces musiques deviennent «définitives».

*Melancholia*, Lars von Trier, 2011.
La bande originale est entièrement adaptée des parties orchestrales de l'opéra *Tristan et Isolde* de Wagner, arrangées et enregistrées pour le film.
Photo Christian Geisnæs © Slot Machine

## FOCUS SUR 2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE

*2001: A Space Odyssey*, Stanley Kubrick, 1968

Stanley Kubrick, en dépit des règles hollywoodiennes et contre l'insistance de la MGM, renonce à la musique composée par Alex North, au profit d'une sélection très personnelle de musiques préexistantes. Kubrick aurait prévenu North qu'il n'utiliserait pas de musique dans la seconde moitié du film. Le compositeur découvre à l'avant-première du film que l'intégralité de sa musique a été supprimée.

Dès lors le cinéaste privilégie la musique préexistante sur les compositions originales.
Il ouvre la voie à de nombreux cinéastes dit « modernes ».

Les visiteurs sont invités à écouter la musique initialement composée par Alex North et à la confronter à la version définitive telle qu'elle sortit en salle.

Affiche originale française. Collection Cinémathèque française

## • LE SCORE ORIGINAL

Le terme de « score », emprunté à la langue anglaise, désigne la musique de film, traduit en français par « bande originale », même si la musique est préexistante.

Généralement, le compositeur entre en scène une fois le montage-image terminé. On lui indique la liste des séquences musicales qu'il doit composer, avec leur durée exacte, calée à l'image.

Le compositeur doit saisir ce que le réalisateur et le producteur attendent de son travail. Il doit savoir (ou pressentir) quel rôle sa partition va jouer dans le film.

Le pouvoir du score musical sur la perception d'une scène est à la fois immense et largement inconscient : la musique de film est faite pour être entendue, même si on ne l'écoute pas. Grace à elle, l'image sort de son cadre : le spectateur croit voir ce qu'il entend.

La musique peut accompagner et magnifier une action, mais aussi la contrarier volontairement, lui donner un sens inattendu, un rythme différent. Elle peut accentuer une émotion présente à l'image, ou en révéler une autre, sous-jacente. Elle peut aussi, paradoxalement, affaiblir l'impact d'une séquence.

## Dans cette partie de l'exposition

- **Les tandems réalisateurs-compositeurs, entretiens croisées :**

Lean/Jarre, Lynch/Badalamenti, Spielberg/Williams, Audiard/Desplat

- **La parole des compositeurs sur grand écran avec des interviews de :**

Lalo Schifrin, Miklós Rózsa, David Raskin, Georges Delerue, Michel Magne, Claude Bolling, Vladimir Cosma, Pierre Jansen, Philippe Sarde…

- **Nombreux documents originaux évoquant l'histoire de la musique de film à travers le parcours des compositeurs**
- **Hollywood, les origines** (Steiner, Korngold, Tiomkin…)
- **Une école française ?**

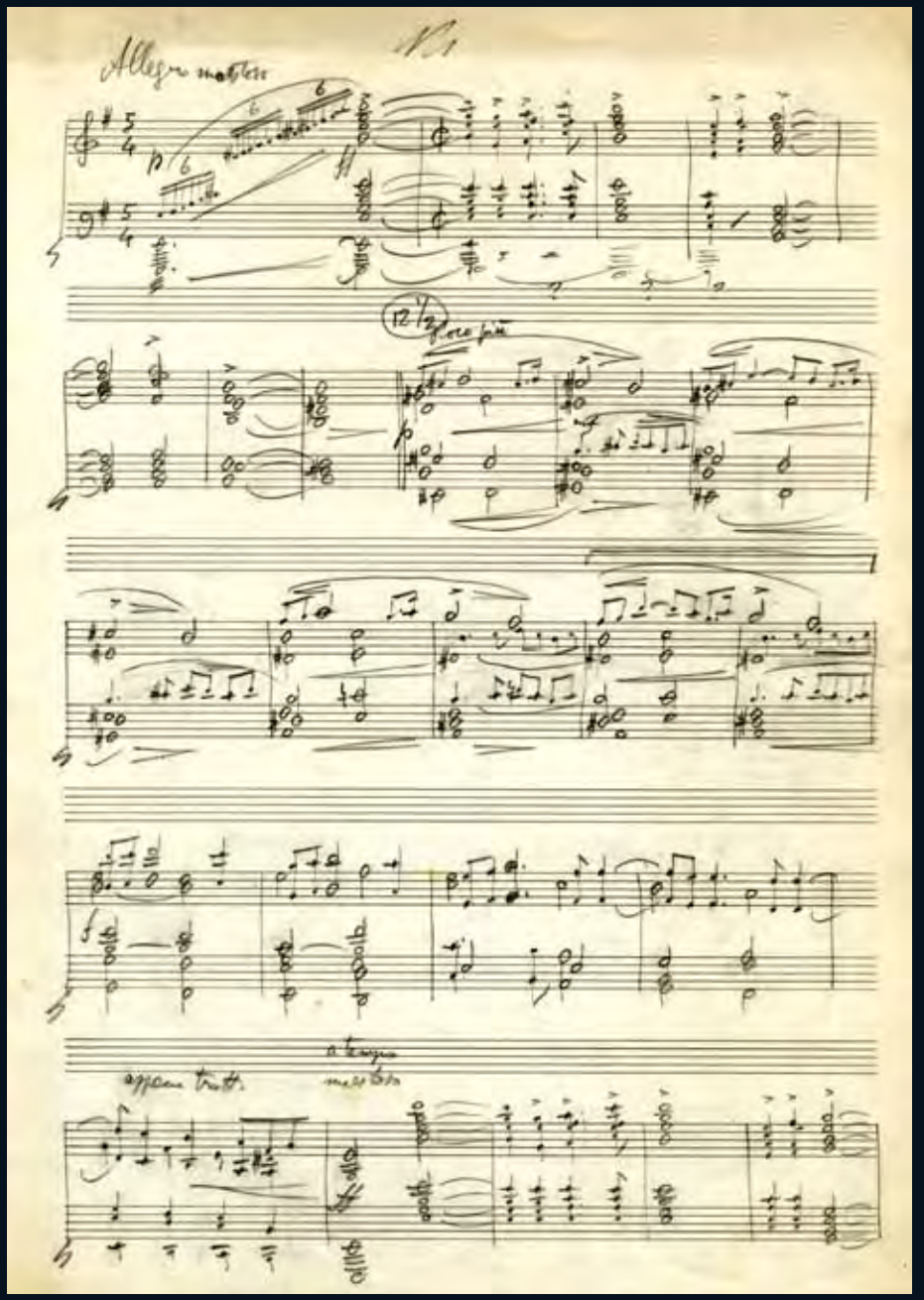
Avec les pionniers : Jaubert, Auric…
Jean Wiener, la composition dans tous ses états
Delerue-Truffaut : une collaboration exemplaire
Vladimir Cosma : un succès populaire
Gabriel Yared : un parcours éclectique…

- **Un maître européen : Nino Rota**
- **Les thèmes signatures :** *James Bond, Stars Wars, Indiana Jones, La Panthère rose*
- **Un triomphe de soliste**

À travers l'exemple *du Troisième Homme,* Carol Reed, 1949, musique de Anton Karas.

Le musicien en équilibre entre les désirs
du metteur en scène et les contraintes du producteur.
Dessin : Maxime Rebière

Photographie de tournage du *Guépard* avec Visconti.
Collection Fondation Jérôme Seydoux-Pathé © 1963 - Société Nouvelle Pathé Cinéma - Titanus - photographie attribuée à GB Polletto




Partition originale manuscrite de Nino Rota pour le thème principal du *Guépard* (Luchino Visconti, 1963).
Collection Fondation Giorgio Cini, Italie

## • TANDEMS CINÉASTES-COMPOSITEURS

Dès les débuts du cinéma parlant, sauf à Hollywood où le producteur est tout puissant, les cinéastes n'hésitent pas à impliquer le compositeur en amont et à nouer des liens d'un film à l'autre. Ce type de collaboration devient peu à peu la règle dans les années 1950 et 1960, quand se développe la notion d'auteur-réalisateur. Cette approche plus moderne est frappante en Italie, par exemple, avec les musiques de Nino Rota pour Fellini, de Giovanni Fusco pour Antonioni, puis d'Ennio Morricone pour Leone. Même à Hollywood, deux des grands tandems naissent à cette époque : Alfred Hitchcock/Bernard Herrmann et Blake Edwards/Henry Mancini. La « monogamie » fidèle n'est pas le seul mode de fonctionnement des compositeurs et des cinéastes, mais la liste est longue de ces duos créateurs qui rendent fécond le mariage du cinéma et de la musique. Ils témoignent d'une conscience aiguë que la musique mérite de s'intégrer profondément à la mise en scène. Idéalement, ces réussites sont forgées par des cinéastes qui comprennent la musique et des compositeurs qui connaissent le cinéma.

« Il est capital que de jeunes compositeurs et de jeunes réalisateurs s'intéressent mutuellement à leurs formes d'art respectives. Ainsi se transmettra l'idée que le cinéma est bien le septième art, qu'avec lui la musique évolue, qu'elle cherche et qu'elle trouve de nouveaux rapports fusionnels. » *Alexandre Desplat*

Alexandre Desplat et Jacques Audiard, au Studio Guillaume Tell, Suresnes, avril 2009.
Photographie Xavier Forcieli

## 3E PARTIE - LA POSTPRODUCTION

### • MONTAGE ET MIXAGE

Dans la plupart des films, la musique n'intervient que par intermittence, et le cinéaste doit « mettre en scène » ces interventions. Les procédés d'entrée ou de sortie de la musique sont plus ou moins subtils : l'entrée d'un personnage, la création d'une ambiance, un changement de plan… L'héritage hollywoodien a imposé l'utilisation d'une musique à la fois très présente et discrète, passant insensiblement du premier au second plan en fonction du récit. Depuis, des cinéastes ont remis en cause cette « transparence » de la musique, imposant des apparitions brutales ou inattendues, qui paradoxalement la signalent à l'attention du spectateur. Quand le compositeur livre sa musique, elle est en principe parfaitement calée aux images.

Au montage son, la musique se mêle aux dialogues, effets, ambiances, bruitages… aujourd'hui des centaines de pistes sonores !

Puis c'est au mixage que la relation avec l'image est scellée : musique plus ou moins forte, sous les dialogues, en compétition ou en harmonie avec les sons et les ambiances… Depuis l'apparition du son stéréo, puis l'évolution du Dolby et de la technologie numérique, la spatialisation de la musique transforme l'expérience sensorielle du spectateur. La musique est aujourd'hui bien plus qu'une « petite flamme placée sous l'écran pour l'aider à s'embraser », selon les termes du compositeur américain Aaron Copland. La formule rappelle cependant que la musique doit rester au service du film.

### Dans cette partie de l'exposition

- **Jean-Luc Godard ou la liberté**
- **Alain Resnais et *L'Amour à mort* (1984)**
- **Michel Legrand et *L'Affaire Thomas Crown* (Norman Jewison, 1968)**

### FOCUS SUR MICHEL MAGNE

Le compositeur français Michel Magne dans son studio d'Hérouville (Val-d'Oise), 1970. Photographie Patrick Ullmann / Roger-Viollet

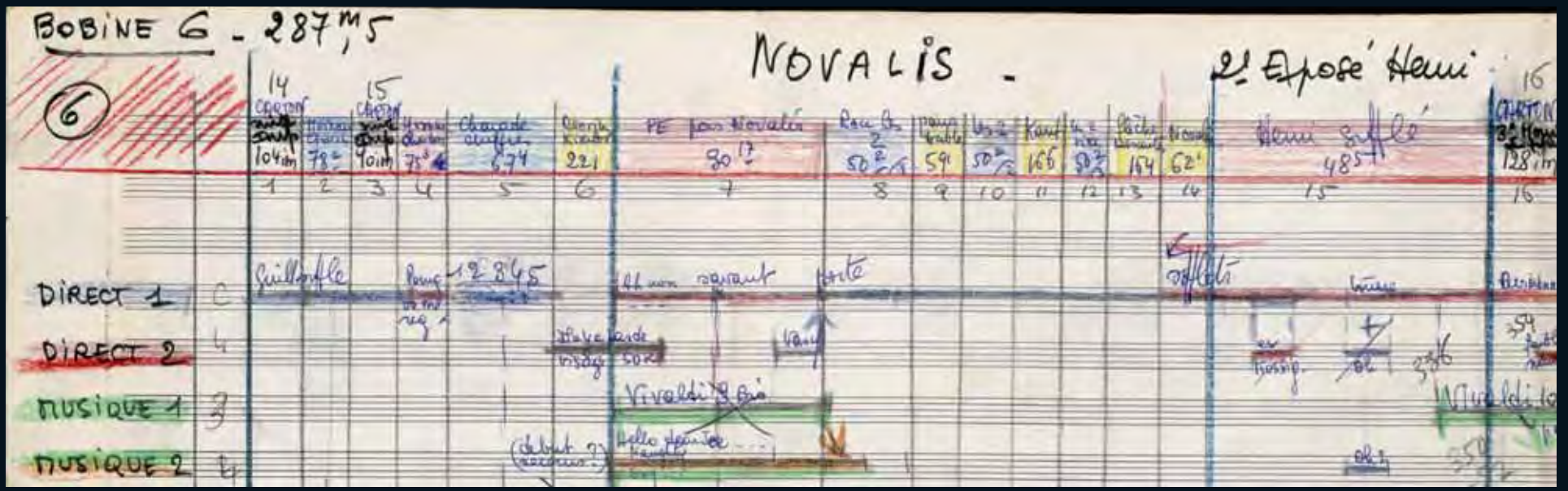
Compositeur prolifique du cinéma populaire français des années 1960 et 1970 – films d'action et comédies, série des *Angélique* –, Michel Magne (1930-1984) enregistre de nombreux scores dans son *home studio*, mêlant jazz, pop et musique électronique. Il y accueille aussi des musiciens comme les Pink Floyd, Claude Nougaro ou Elton John.

*Gainsbourg (vie héroïque)*, Joann Sfar, 2010, musique Serge Gainsbourg et Olivier Daviaud.
Photographie : Jérôme Brézillon

Feuille de mixage mono écrite par Agnès Guillemot de *La Chinoise* (1967) de Jean-Luc Godard, avec des musiques de Vivaldi, réparties sur trois pistes. Collection Roger Crittenden – don Agnès Guillemot

## • STUDIO DE MIXAGE INTERACTIF
## CRÉEZ VOTRE MUSIQUE DE FILM

Dans un studio de mixage simplifié, les visiteurs sont invités à changer le niveau des pistes de musique, par rapport aux dialogues et sons, dans 3 séquences de films : *Sur mes lèvres* (Jacques Audiard, 2001, musique Alexandre Desplat), *Mesrine, l'instinct de mort* (Jean-François Richet, 2008, musique Éloi Painchaud), *Gainsbourg (vie héroïque)* (Joann Sfar, 2010, musique Olivier Daviaud).



# 4E PARTIE - APRÈS LA SORTIE DU FILM

### • MODULES INTERACTIFS POUR ÉCOUTER LES THÈMES DES GRANDS COMPOSITEURS

Ce module interactif permet aux visiteurs d'écouter plus de 80 thèmes de films signés par dix compositeurs emblématiques, il permet aussi de découvrir des films classés par genre musicaux : jazz, rock, rap et electro. Le visiteur clique sur une affiche et entend la musique correspondante. Voici deux exemples que le visiteur pourra écouter : un compositeur et un genre musical.

## ENNIO MORRICONE

## LE ROCK

## • JUKE BOX : LA CHANSON APRÈS LE FILM

La musique de film est exploitée de façon autonome depuis les débuts du cinéma sonore par la publication de partitions, la radio, l'industrie du disque, puis la télévision et maintenant le Net. La bande originale est souvent popularisée par une chanson reprenant le thème principal, ce qui participe amplement à la promotion du film. Les stars de cinéma indiennes sont généralement doublées par des vedettes chantantes renommées, alors qu'en Amérique, le secret entoure par contrat les « doublures » professionnelles.

Les visiteurs peuvent écouter jusqu'à 40 chansons de films.

*The River of No Return*, paroles de Ken Darby (en français : *La Rivière sans retour*, paroles de Jacques Larue), musique de Lionel Newman, chanson interprétée par Marilyn Monroe dans le film du même titre, Otto Preminger, 1954.
Partition française éditée, collection Philippe Baudoin

*As Time Goes by*, paroles et musique de Herman Hupfeld (1931), chanson interprétée par Dooley Wilson dans *Casablanca*, Michael Curtiz, 1942.
Partition éditée, collection Philippe Baudoin.
La chanson popularisée par le film *Casablanca* date de 1931. Elle joue un rôle majeur dans le scénario, et se trouve par ailleurs intégrée dans le score original de Max Steiner.

*Porque te vas*, de José Luis Perales, chanson interprétée par Jeanette dans *Cría Cuervos*, Carlos Saura, 1976.
Pochette du vinyle 45 tours. Médiathèque musicale de Paris – Archives sonores

*The Continental*, paroles de Herb Magidson, musique de Con Conrad, chanson interprétée par Ginger Rogers, Eric Rhodes et Lilian Miles, dansée par Fred Astaire et Ginger Rogers dans *La Joyeuse Divorcée (The Gay Divorcee)*, Mark Sandrich, 1934.
Partition éditée, collection Philippe Baudoin
Le film est adapté d'un spectacle dont les chansons étaient signées Cole Porter, mais n'en retient qu'une seule : *Night and Day*. De nouveaux titres sont écrits par d'autres auteurs, dont *The Continental*, numéro final du film, qui remporte le premier Oscar de la meilleure chanson originale.

## Extraits de films diffusés dans la grande salle de projection

***À bout de souffle*** (Jean-Luc Godard/Martial Solal), 1960

***Alexandre Nevski*** (Sergueï Eisenstein/Serge Prokofiev), 1938

***Apocalypse Now*** (Francis Ford Coppola/Wagner), 1979

***L'Amant*** (Jean-Jacques Annaud/Gabriel Yared), 1992

***Barry Lyndon*** (Stanley Kubrick/Schubert), 1975

***Brève Rencontre*** (David Lean/Rachmaninoff), 1945

***César et Rosalie*** (Claude Sautet/Philippe Sarde), 1972

***Chantons sous la pluie*** (Stanley Donen, Gene Kelly/ Nacio Herb Brown), 1952

***Cléo de 5 à 7*** (Agnès Varda/ Michel Legrand), 1962

***De beaux lendemains*** (Atom Egoyan/Mychael Danna), 1997

***Devdas*** (Sanjay Leela Bhansali/Ismail Darbar, Monty), 2002

***Le Dictateur*** (Charles Chaplin/Brahms), 1940

***Le Dingue du palace*** (Jerry Lewis/Walter Scharf), 1960

***Les Enfants du paradis*** (Marcel Carné/Maurice Thiriet, Joseph Kosma), 1945

***New York 1997*** (John Carpenter/John Carpenter, Alan Howarth), 1981

***L'Éternité et un jour*** (Théo Angelopoulos/Eleni Karaïndrou), 1998

***Excalibur*** (John Booman/ Richard Wagner), 1981

***Eyes Wide Shut*** (Stanley Kubrick/Jocelyn Pook), 1999

***Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*** (Jean-Pierre Jeunet/ Yann Tiersen), 2001

***Fantasia*** (Walt Disney Prod./ Paul Dukas), 1940

***La Fiancée de Frankenstein*** (James Whale/Franz Waxman), 1935

***Gilda*** (Charles Vidor/Doris Fisher), 1946

***La Haine*** (Mathieu Kassovitz/ Cut Killer), 1995

***Hiroshima mon amour*** (Alain Resnais/Giovanni Fusco), 1959

***Huit et demi*** (Federico Fellini/ Nino Rota), 1963

***Il était une fois dans l'Ouest*** (Sergio Leone/Ennio Morricone), 1968

***In the Mood for Love*** (Kar-Wai Wong/Shigeru Umebayashi), 2001

***Invasion*** (Hugo Santiago/ Edgardo Cantón), 1969

***Jammin' the blues*** (Gjon Mili/Lester Young), 1944

***King Kong*** (Ernest Schoedsack, Merian Cooper/ Max Steiner), 1933

***Kwaidan*** (Masaki Kobayashi/ Toru Takemitsu), 1965

***Lawrence d'Arabie*** (David Lean/Maurice Jarre), 1962

***Le Monde d'Apu*** (Satyajit Ray/Ravi Shankar), 1959

***La Leçon de piano*** (Jane Campion/Michael Nyman), 1993

***La Ligne rouge*** (Terrence Malick/Hans Zimmer), 1998

***Lost Highway*** (David Lynch/ Angelo Badalamenti), 1997

***La Malédiction*** (Richard Donner/Jerry Goldsmith), 1976

***Memories of murder*** (Bong Joon-ho/Taro Iwashiro), 2003

***La Nuit du chasseur*** (Charles Laughton/Walter Schumann), 1955

***On connait la chanson*** (Alain Resnais/Alain Bashung), 1997

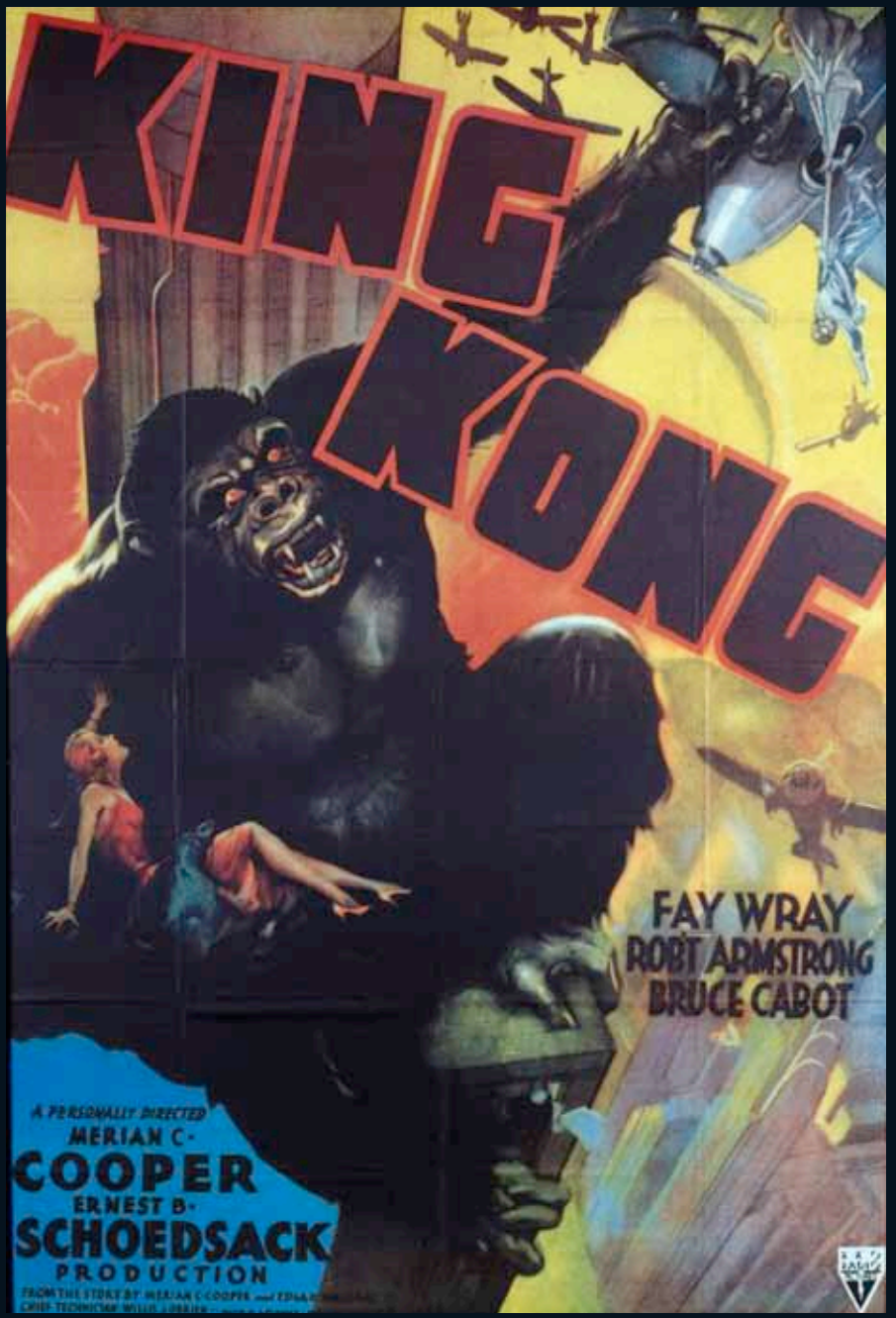
***Out of Africa*** (Sydney Pollack/John Barry), 1985

***Parle avec elle*** (Pedro Almodovar/Alberto Iglesias), 2002

***Ran*** (Akira Kurosawa/Toru Takemitsu), 1985

***Vertigo*** (Alfred Hitchcock/ Bernard Herrmann), 1958

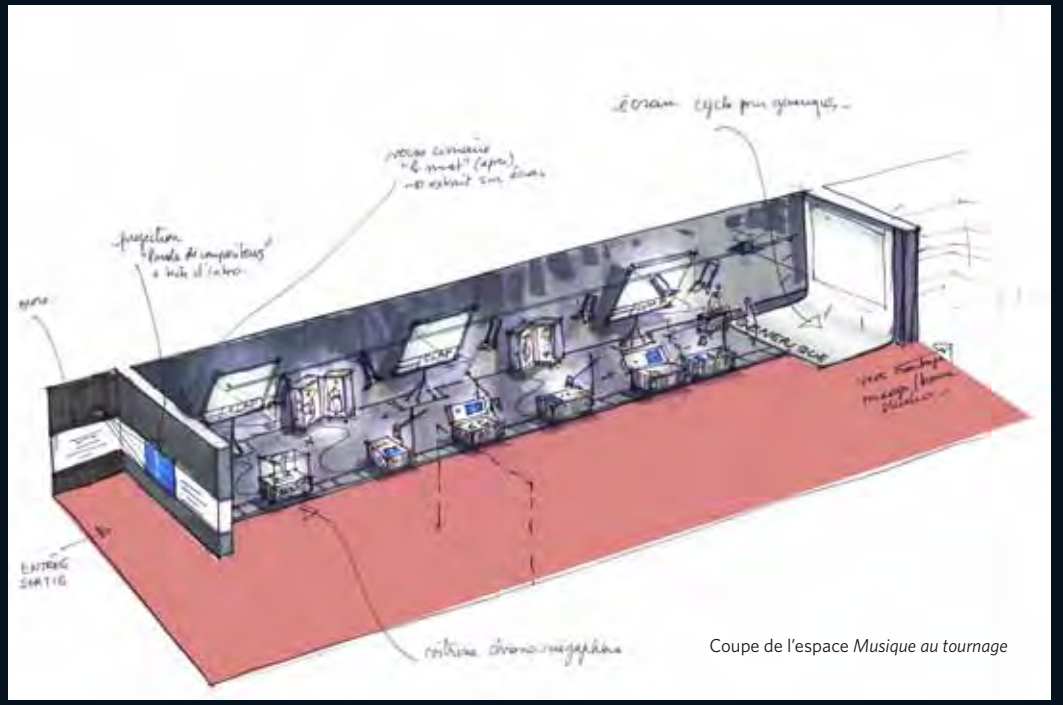
Sous réserve de modifications.




Affiche originale de *King Kong* (1933) d'Ernest Schoedsack et Merian Cooper, dont la musique signée Max Steiner fut le premier grand score symphonique hollywoodien. Collection Cinémathèque française.

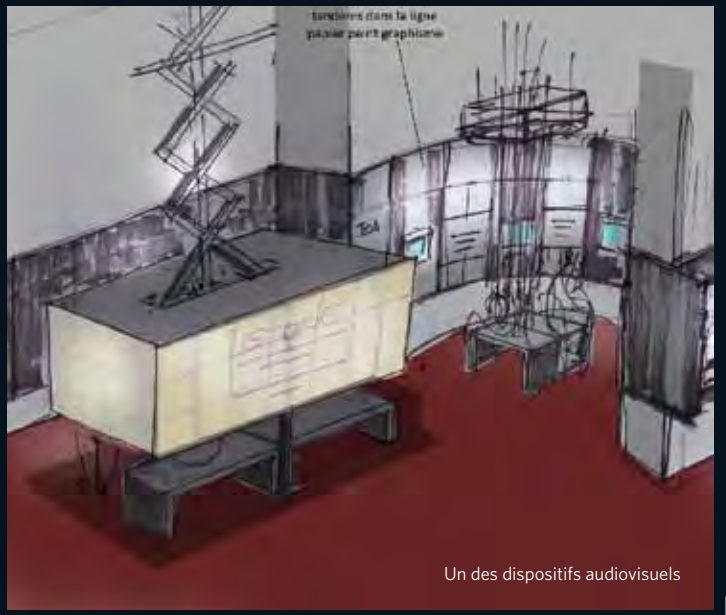
# ÉLÉMENTS DE SCÉNOGRAPHIE

Un des dispositifs de présentation des œuvres



Coupe de l'espace *Musique au tournage*

Exemple de cabine d'écoute



Un des dispositifs audiovisuels

Dessins © Clémence Farrell

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## CONCERTS AUTOUR DE L'EXPOSITION

**VENDREDI 15 MARS, 20H – SALLE PLEYEL**

### London Symphony Orchestra | Frank Strobel
### *Hommage à John Williams*

*E.T., Les Dents de la Mer, Indiana Jones, Jurassik Park, La Liste de Schindler, Il faut sauver le Soldat Ryan, Minority Report*... On ne compte plus les succès signés Steven Spielberg/John Williams. Depuis leur rencontre en 1974, les deux hommes ne se sont plus quittés.

**Tarif : 85€ | 65€ | 45€ | 30€ | 10€**

**MERCREDI 20 MARS | 20H**

### Marc Collin *Hollywood, mon amour*

*Rocky*, *Badgad Café*, *Mad Max*, *Footlose* ou encore *For your eyes only*, Marc Collin, initiateur de Nouvelle Vague, redonne vie aux BO cultes du cinéma hollywoodien des années 80.

**Tarif : 25€**

**JEUDI 21 MARS, 20H**

### Stéphan Oliva | Philippe Truffault *Film noir*

Relecture des musiques et images des films de Alfred Hitchcock, Stanley Kubrick, Otto Preminger, Orson Welles, Billy Wilder, Robert Wise...

**Tarif : 18€**

**VENDREDI 22 MARS, 20H - CINÉ-CONCERT**

### Michael Nyman - *Le Cuirassé Potemkine*

*Le Cuirassé Potemkine* a été accompagné par diverses musiques. Michael Nyman propose sa propre lecture, fort de son expérience avec Peter Greenaway ou avec Jane Campion.

**Tarif : 32€ | 26€**

**SAMEDI 23 MARS | 20H ET DIMANCHE 24 MARS | 19H**

### Fred Pallem & Le Sacre du Tympan

*French Touch* - Création autour des musiques du cinéma français
François de Roubaix, Michel Magne, Francis Lai, Jean-Claude Vannier, Philippe Sarde, Michel Legrand, Raymond Lefebvre, Vladimir Cosma...
Invités : Jeanne Added et Thomas de Pourquery

**Tarif : 25€**

**DIMANCHE 24 MARS | 16H30**

### Alexandre Desplat | Traffic quintet

*Quai de scènes* - Création de Dominique Lemonnier

Pour ce nouveau spectacle, Dominique lemonnier a conçu cette soirée originale sur la musique d'Alexandre Desplat comme une ballade romanesque sur les quais de Paris ou au gré des ponts, elle nous propose, avec le vidéaste Ange Leccia, une vision poétique et onirique.

**Tarif : 25€ | 20€**

**MARDI 26 MARS | 20H**

### Alex Beaupain *Un air de déjà vu*

Chansons du cinéma français - Création

Pour cette création inédite, Alex Beaupain, accompagné de deux acteurs, puise dans le répertoire du cinéma français des années 30 à nos jours et reprend Gabin, Lapointe, Gainsbourg, Demy, Truffaut, Pinoteau et bien d'autres...

**Tarif : 25€**

**VENDREDI 29 MARS, 20H**

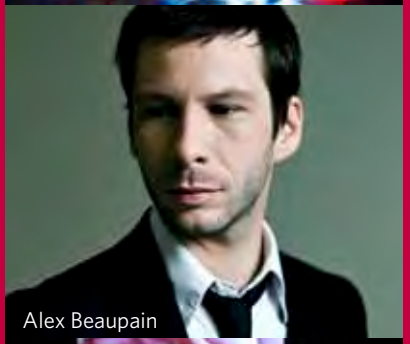
### Giovanni Mirabassi Trio *De Nino Rota à Ennio Morricone*

Giovanni Mirabassi entreprend, en trio, de parcourir le beau répertoire des musiques du cinéma italien, de Nino Rota à Ennio Morricone.

**Tarif : 25€**

Marc Collin

Fred Pallem & Le Sacre du Tympan


Alex Beaupain

Traffic quintet

Photos : Beaupain © Frédéric Stucin ; Collin © Yves Bottalico ; Pallem © Patrick Lombaert ; Traffic quintet © Sylvian Rivaus / Cinezik.org

## RENCONTRES

(1 heure avant chaque concert- entrée libre)

**MERCREDI 20 MARS, 19H**
*Hollywood mon amour* avec **Marc Collin** animée par **Thierry Jousse**, réalisateur et producteur de l'émission *Cinéma song*, France Musique.

**JEUDI 21 MARS, 19H**
*Film noir* avec **Stéphan Oliva** et **Philippe Truffault** animée par **N. T. Binh**, commissaire de l'exposition *Musique et cinéma, le mariage du siècle ?*

**VENDREDI 22 MARS, 19H**
*Le Cuirassé Potemkine* avec **Michael Nyman** et **Patrice Leconte** animée par **N. T. Binh**

**SAMEDI 23 MARS, 19H**
*French Touch* avec **Fred Pallem** et **Francis Lai** animée par **Stéphane Lerouge**, concepteur de la collection *Écoutez le cinéma !* (Universal Classics & Jazz France)

**DIMANCHE 24 MARS, 15H30**
*Quai de scènes* avec **Alexandre Desplat** animée par **N. T. Binh**

**DIMANCHE 24 MARS, 18H**
*French Touch* avec **Fred Pallem** animée par **Stéphane Lerouge**

**MARDI 26 MARS, 19H**
*Un air de déjà vu* avec **Alex Beaupain** animée par **N. T. Binh**

**VENDREDI 29 MARS, 19H**
*De Nino Rota à Ennio Morricone* avec **Giovanni Mirabassi** animée par **Benoit Basirico**, journaliste, spécialiste de la musique de film, fondateur de cinezik.fr

Saul Bass, affiche de *L'Homme au bras d'or* (1955) d'Otto Preminger.

Le score d'Elmer Bernstein fut l'un des premiers à introduire des sonorités de jazz dans un film non musical… mais Frank Sinatra y incarnait un percussionniste.
Collection Cinémathèque française

## CLASSIC LAB

***Musique et cinéma : Les grands chefs-d'œuvre***

**SAMEDI 16 MARS, DE 11H A 12H30**

**La Bellevilloise, 19-21 rue Boyer, 75020 Paris**

**Tarif : 5€** (consommation obligatoire)

## CONCERT-PROMENADE

***Le Musée fait son cinéma***

8 programmes musicaux différents, 20 musiciens, 11 concerts !
les musiciens du Musée jouent la carte du 7e art ! D'Almodovar à Kusturica, de Tati à Kubrick, du Jazz à la musique classique…

**DIMANCHE 14 AVRIL, À PARTIR DE 14H30**

Dans les collections permanentes du Musée

**Tarif : 7€** (entrée du Musée incluse)

## CITÉSCOPIE *MUSIQUE ET CINÉMA*

Avec **Philippe d'Aram**, compositeur et historien du cinéma, **Christian Labrande**, auteur et réalisateur et **François Porcile**, réalisateur, historien du cinéma et musicologue

**DU VENDREDI 22 AU DIMANCHE 24 MARS**

**Forfait 140€** (incluant conférences, 1 ciné-concert, 2 concerts et 3 rencontres)

## COLLOQUE *MUSIQUE ET CINÉMA*

***Rencontres sensibles entre deux arts***

Ce colloque s'attachera à explorer la relation musique-image, afin d'en mieux comprendre l'alchimie particulière et d'en dégager des outils d'analyse originaux. Des spécialistes de la musique de film seront rejoints par des cinéastes, des compositeurs et des techniciens de cinéma, pour des débats ou des tables rondes.

Colloque organisé en collaboration avec l'Institut ACTE et l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne. Avec le soutien de la SACEM.

**VENDREDI 7 JUIN, DE 10H À 18H** (CITÉ DE LA MUSIQUE)

**ET SAMEDI 8 JUIN, DE 10H À 18H** (AMPHITHÉÂTRE RICHELIEU DE LA SORBONNE)

**Entrée gratuite** (réservation obligatoire)

## ACTIVITÉS POUR LES ENFANTS - INDIVIDUELS

Pour les enfants à partir de 8 ans, un plan et un audioguide proposant un parcours spécifique sont disponibles gratuitement.

• Visite-atelier ***Les musiques de film***
Pour les 8 à 12 ans - Vacances scolaires
**Tarif : 6€** (accompagnateur 8€)

• Stage de vacances ***Passion cinéma***
Pour les 9 à 12 ans - les 2 et 3 mai
**Tarif : 50€** (déjeuner non pris en charge)

• Ciné-chansons ***Spectacle Filopat et Cie***
Dès 2 ans
**Tarif : 8€**

## ACTIVITÉS POUR LES SCOLAIRES ET GROUPES

• Visite ***Musique et cinéma***
Du CM1 à la Terminale et étudiants – groupes adultes
Durée : 1 heure 30

• Visite-atelier ***Les musiques de film***
Du CM1 à la Terminale
Durée : 2 heures 30 - Les mardis, mercredis, jeudis et vendredis matins

• Visite-atelier ***Bande originale***
Adolescents handicapés mentaux et psychiques
Durée : 2 heures - Les mardis,mercredis, jeudis et vendredis matins

• Cycle ***Musique et cinéma*** – Studio son
De la 6e à la Terminale
Cycle de 5 séances de 3 heures, les jeudis, du 11 avril au 23 mai
**Tarif : 460 €** par groupe

## SITE DEDIÉ À L'EXPOSITION

La présentation complète de l'exposition se trouve sur **www.citedelamusique.fr/musiqueetcinema**
Plus de 50 extraits de musiques de films tirés des archives de la médiathèque de la Cité de la musique seront proposés avec un quizz.

## JEU-CONCOURS

Du 15 mars au 30 juin, participez à notre jeu-concours en réalisant une vidéo avec une des bandes originales téléchargeables sur : **www.dailymotion.com/contest/musiqueetcinema**

Chaque mois, les 10 vidéos ayant recueillies le plus de votes seront diffusées dans l'exposition. Un jury, composé du commissaire de l'exposition, de représentants de la Cité de la musique et du monde du cinéma, désignera le finaliste. De nombreux lots sont à gagner.

## CATALOGUE D'EXPOSITION

Préfacé par Alexandre Desplat, sous la direction de N. T. Binh, l'ouvrage réunit les meilleurs spécialistes : Michel Chion, Gilles Mouellic, François Ribac, Pierre Berthomieu, François Porcile, Stéphane Lerouge, Lionel Pons. Il est enrichi d'entretiens inédits avec : Michel Deville, Nino Rota, Lalo Schifrin, Alain Resnais, Bruno Coulais-Benoit Jacquot, Jean Goudier (ingénieur du son), Thomas Jamois (superviseur musical). Des QR codes permettent d'accéder à des contenus audiovisuels.

352 pages • 200 illustrations en couleur • Prix : 39 €
Co-édition par la Cité de la musique et les éditions Actes Sud.

## INFORMATIONS PRATIQUES

# Cité de la musique

## MUSIQUE & CINÉMA, LE MARIAGE DU SIÈCLE ?

**DU 19 MARS AU 18 AOÛT 2013**

**HORAIRES**
Du mardi au jeudi de 12h à 18h
**Nocturne les vendredis et samedis jusqu'à 22h**
Le dimanche de 10h à 18h
Ouverture exceptionnelle jusqu'à 20h les 20, 21 et 26 mars.
Fermé le 1er mai.

**TARIFS**
Entrée de l'exposition : 9 € • Tarif réduit : 7,20 €
Pour les moins de 26 ans : 5 € • Personnes handicapées et accompagnateur, enfants de moins de 6 ans : gratuit

**RÉSERVATIONS 01 44 84 44 84**
Réservez en ligne votre billet coupe-file
**www.citedelamusique.fr/musiqueetcinema**

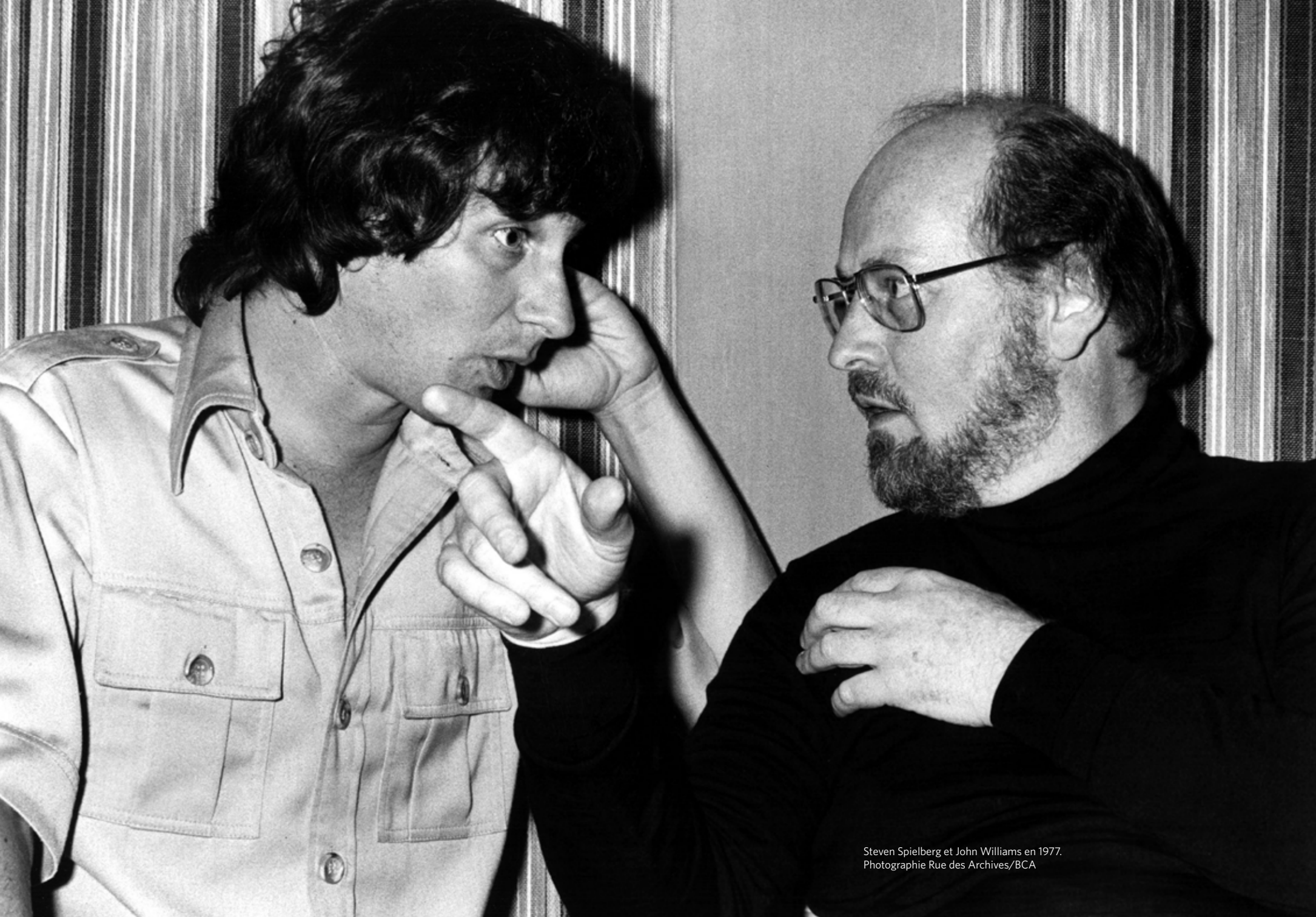
**COMMENT VENIR** 221, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris
Métro - Tram : porte de Pantin

Suivez aussi l'exposition sur et .

**ACCESSIBILITÉ**
Un audioguide gratuit propose un parcours spécifique aux personnes en situation de handicap mental. Les personnes malentendantes appareillées bénéficient d'une amplification des extraits sonores grâce au prêt de boucles magnétiques compatibles avec l'audioguide. L'exposition est desservie par un ascenseur. Prêt de sièges-canne et fauteuils roulants au vestiaire. Des activités adaptées sont proposées aux personnes handicapées. **handicap@cite-musique.fr**

Notre public peut découvrir *Le Monde enchanté de Jacques Demy*, exposition à la Cinémathèque française du 10 avril au 4 août à **-50%** sur présentation du billet de l'exposition *Musique & Cinéma*. (5€ au lieu de 10€).

**www.cinematheque.fr**



Steven Spielberg et John Williams en 1977.
Photographie Rue des Archives/BCA

Madhuri Dixit, superstar de Bollywood, chante avec sa propre voix dans *Devdas* (2002) de Sanjay Leela Bhansali.
© Diaphana Distribution.

*Le Sous-Marin jaune*, George Dunning, 1968.
Collection TCD – Prod DB © King/DR

Duke Ellington , compositeur et acteur du film *Autopsie d'un meurtre,* Otto Preminger, 1959.
avec la comédienne Lee Remick pendant le tournage.
Collection Joel Finler © Carlyle Productions © Sony Pictures

Séance d'enregistrement de la musique du film *Le Narcisse noir* (*Black Narcissus*, 1947) de Michael Powell et Emeric Pressburger, avec le London Symphony Orchestra dirigé par le compositeur Brian Easdale.
Collection Joel Finler © The Archers © Carlton International Media

Michel Piccoli et Brigitte Bardot dans *Le Mépris* (1963) de Jean-Luc Godard, photo de tournage.
Collection TCD – Prod DB. Photo Ghislain Dussart © Studio Canal

**Le CNC se réjouit de s'associer à la Cité de la musique à l'occasion de l'exposition *Musique et Cinéma, le mariage du siècle ?***

Pour sa fonction essentielle dans le cinéma et l'audiovisuel, la musique à l'image est une priorité du CNC. Depuis plus de deux ans son engagement s'est accru dans différents domaines, avec la valorisation du travail des compositeurs pour l'image, l'accroissement de l'aide à la production musicale, le soutien à des manifestations telles que des résidences et des stages ouverts conjointement aux jeunes réalisateurs et compositeurs.

Ce partenariat s'incarnera notamment sur le thème de la jeunesse et des écoles : plusieurs dizaines de courts-métrages produits et réalisés par nos grandes écoles de cinéma, d'audiovisuel et de musique permettront de découvrir de fécondes collaborations entre jeunes réalisateurs et compositeurs.

Le **samedi 30 mars**, les films de fiction ou d'animation les plus représentatifs seront ainsi projetés et présentés par les étudiants et les pédagogues des établissements d'enseignements concernés.
Cette journée se terminera avec la projection d'un programme de films soutenus dans le cadre des aides à la musique du CNC et du film *L'Assassinat du duc de Guise* de Charles Le Bargy et André Calmettes. Restauré par les Archives françaises du film du CNC, ce film est le premier pour lequel fut composée une musique originale par Camille Saint-Saëns.

**Samedi 30 mars - Cité de la musique - Amphithéâtre**

**10h : Films d'école**

**14h : Films d'école**

**20h : Projections**

**www.cnc.fr**

**Les arcanes de la création musicale pour le cinéma**

Georges Auric raconte que partageant l'engouement de Jean Cocteau pour l'arrivée du cinéma sonore, ils décident d'écrire ensemble un film. Ce sera *Le Sang d'un poète*. À l'époque ses amis musiciens l'accusent de frivolité et même de bassesse. Des années plus tard, Jean-Louis Trintignant explique que, lors du tournage d' *Un homme et une femme* », Claude Lelouch leur diffusait la musique pendant les prises et qu'ainsi les acteurs inscrivaient leurs déplacements dans cette musique.

Autant d'aventures cinématographiques que de réponses aux interrogations sur les relations entre musique et cinéma, entre musicien et réalisateur. Par exemple : quel rapport entre l'esthétique de l'image et l'esthétique du son ? Musique décorative ou musique impliquée dans l'organisation du récit ? La musique de film est-elle écrite avant le tournage ou au dernier moment ? De nombreux témoignages répondant à ces questions mais aussi des séances d'enregistrement filmées en caméra discrète, vont enrichir l'exposition *Musique & cinéma, le mariage du siècle ?* pour permettre au visiteur de mieux pénétrer les arcanes de la création de musiques de films.

L'apport de ces documents de l'Ina, choisis dans ses collections télévisuelles aux beaux noms de *Arcana, connaissance de la musique*, *Démons et merveilles du cinéma*, *Les Musiciens de la pellicule*, scelle un nouveau partenariat fructueux avec la Cité de la Musique.

L'Ina rassemble et conserve les images et les sons qui fondent notre mémoire collective. Il les authentifie, leur donne sens et les partage avec le plus grand nombre au travers de collections et de savoirs. Accessible, pour partie, à tous grâce au site internet unique au monde - ina.fr - ce fonds est aussi mis au service de la production, de la diffusion, de l'édition, de la recherche, de l'éducation et de l'animation culturelle.

Désireux d'être un producteur engagé et un éditeur innovant, l'Ina développe de nombreux contenus pour valoriser ses images et les rendre accessibles à tous les publics, sur tous les écrans : WebTV, mobile, tablette, TV connectées, Vidéo à la demande (VOD)...

**www.institut-national-audiovisuel.fr**

FONDS D'ACTION SACEM

**Le Fonds d'Action Sacem est fier de s'associer à l'exposition *Musique et cinéma, le mariage du siècle ?***

La musique de film représente une part importante de l'action du Fonds d'Action Sacem. Les dispositifs d'aide permettent d'accompagner les créations musicales pour les longs métrages, à condition que la musique soit un personnage primordial du film. Ils valorisent le métier de compositeur de musique de film en rendant hommage aux plus grands et sensibilisent le jeune public à la musique à l'image.

Cette exposition, la première du genre sur ce couple mystérieux qu'est la musique et le cinéma fera naitre des vocations. L'émotion sera le maître mot.

**DIVERSITÉ ... PASSION... INVENTIVITÉ...**

En accordant ses aides issues des ressources de la copie privée à tous les courants de la création musicale, le Fonds d'Action Sacem se donne pour objectifs de :

- Favoriser la venue d'enfants et adolescents à la création musicale
- Promouvoir la musique originale de film
- Passer commande à des compositeurs
- Révéler de jeunes talents jazz
- Encourager les artistes et le répertoire français
- Soutenir la poésie.

**fonds.action@sacem.fr** **www.sacem.fr**

la culture avec la copie privée

LG Life's Good

**LG aime le Cinéma**

**et apporte son soutien à l'exposition *Musique & Cinéma, le mariage du siècle ?***

LG démontre depuis de nombreuses années son engagement envers le 7e art. En effet, la marque est partenaire officiel de nombreux festivals, dont le Festival de Cannes, le plus grand et le plus médiatisé des Festivals de cinéma au Monde. LG et l'univers du cinéma partagent de nombreuses valeurs communes : innovation, création, rêve, émotions...

LG s'est toujours engagé à faire vivre une expérience de divertissement unique grâce à une gamme étendue de produits « Home Cinema » et nouvelles générations de téléviseurs CINEMA 3D SMART TV.

LG est également partenaire du Forum des Images et de ses festivals : *Séries Mania*, le *Carrefour de l'Animation* et le *MashUp Film Festival*. Le Forum des images est un haut lieu du cinéma situé en plein centre de Paris qui reçoit plus de 320 000 spectateurs chaque année. LG et le Forum des Images se sont par ailleurs associés pour lancer l'application « Forum des images », la première application de culture cinématographique pour télévision connectée, disponible sur la Smart TV LG. L'application « Forum des images » est le fruit d'une collaboration visant à mettre à disposition du grand public l'univers du cinéma. Le téléspectateur peut ainsi découvrir des contenus rares proposés par le Forum des images sur les écrans Smart TV LG. Il navigue notamment entre des films, des entretiens de personnalités reconnues dans le milieu cinématographique et l'actualité de la programmation du Forum des images.

En dehors de ces partenariats avec les festivals de cinéma LG s'est également associé avec de nombreuses salles de cinéma (MK2 et CGR), ainsi qu'avec différents films tels qu'*Avatar* ou les deux volets du film *Largo Winch*.

**www.lg.com/fr**

## PATHÉ - Partenaire de l'exposition *Musique & Cinéma, le mariage du siècle ?*

Pathé est une des principales entreprises de cinéma en Europe simultanément présente dans les différents métiers de la production (France, Royaume-Uni), de la distribution (France, Royaume-Uni, Suisse) et de la salle (France, Pays-Bas, Suisse).

Pathé commercialise les films très variés qu'il a produits ou distribués (*Sur la piste du Marsupilami*, *Rien à Déclarer*, *Le Prénom*, *La Dame de Fer*, *La Piel que Habito*, *Zarafa*, pour ne citer que quelques exemples récents) aussi bien que son important catalogue dont plusieurs films seront représentés dans l'exposition qui permettra notamment de faire redécouvrir au public des grandes œuvres du cinéma telles que *l'Amant* de Jean-Jacques Annaud ou *Le Guépard* de Luchino Visconti.

**www.pathe.com**

La Fondation Jérôme Seydoux-Pathé regroupe l'ensemble des collections non-film de Pathé depuis sa création en 1896. Elle est un centre de recherche destinée aux historiens, aux enseignants et aux étudiants, ainsi qu'à tous ceux qu'intéresse le cinéma. Par son activité, elle œuvre à la promotion de l'histoire du cinéma, à travers l'histoire de Pathé. L'exceptionnel fonds d'archives de la Fondation est régulièrement enrichi par de nouvelles acquisitions, autour d'un catalogue composé de plus de 10 000 films, dont 9 000 films muets.

**www.fondation-jeromeseydoux-pathe.com**

## STUDIOCANAL s'associe à l'exposition *Musique & Cinéma, le mariage du siècle ?*

**STUDIOCANAL est un studio de cinéma européen, filiale du Groupe CANAL+.**

En France, STUDIOCANAL distribue une vingtaine de films par an. Ainsi, sortiront cette année sous sa bannière, des films comme *Place Beyond the Pines* de Derek Cianfrance, *l'Écume des Jours* de Michel Gondry, *Casse-tête chinois* de Cédric Klapisch ou encore le film des frères Coen, *Inside Llewyn Davis*...

Avec plus de 5 000 films dans son catalogue, ce sont autant de musiques que STUDIOCANAL diffuse dans le monde entier. Et la musique est une activité à part entière chez STUDIOCANAL qui gère 12 000 partitions de musique, de films notamment.

Aussi, était-il évident de nous associer à cette belle idée de réunir dans une même exposition la musique et le cinéma. De nombreux extraits de films de notre catalogue seront ainsi diffusés tout au long de l'exposition, comme *le troisième homme*, de Carol Reed, *le Mépris* de Jean Luc Godard, *César et Rosalie* de Claude Sautet, *le Roi et l'Oiseau* de Paul Grimault...

Enfin, la Cité de la musique présentera en exclusivité des éléments de décors du film de Michel Gondry, *l'Écume des Jours*, avec notamment un tourne disque bien particulier qui donnera un aperçu aux visiteurs de l'inventivité et l'originalité de ce film événement !

## TCM - Partenaire de l'exposition *Musique & Cinéma, le mariage du siècle ?*

Pour célébrer l'ouverture de l'exposition *Musique et cinéma, le mariage du siècle ?*, TCM, LA CHAÎNE DU GRAND CINÉMA proposera une soirée spéciale le **mardi 19 mars** en rendant hommage à l'un des compositeurs contemporains les plus talentueux de sa génération : **Howard Shore**. Compositeur attitré de David Cronenberg et de Martin Scorsese depuis quelques années, Howard Shore a écrit la musique de nombreux films marquants de ces 20 dernières années comme *Le Seigneur des anneaux* (avec deux Oscars à la clef), *Seven*, *Gangs of New York*, *A History of violence* ou encore *Aviator*. TCM vous donne rendez vous le mardi 19 mars dès 20h40 avec *Panic Room* (HD inédit) de David Fincher et *Philadelphia* (HD inédit) de Jonathan Demme dont il a écrit les partitions.

**TCM, la chaîne du grand cinéma, disponible sur le Cable, le Satellite et l'ADSL,**
**vous propose chaque mois le meilleur du cinéma américain avec plus de 100 films.**

Feuille de timbres édités par la poste américaine en 1999, sur six grands compositeurs hollywoodiens, dans la collection « The Legends of American Music » : Bernard Herrmann, Erich Wolfgang Korngold, Alfred Newman, Max Steiner, Dimitri Tiomkin et Franz Waxman. Illustrations : Drew Struzan ; design et graphisme : Howard Paine.

Romain Duris dans *De battre mon cœur s'est arrêté*, Jacques Audiard, 2005.
Photographie : Jean-Claude Lother © Why Not Productions

## CONTACTS PRESSE

**Philippe Provensal**
**01 44 84 45 63**
**pprovensal@cite-musique.fr**

assisté de
**Gaëlle Kervella**
**01 44 84 89 69**
**gkervella@cite-musique.fr**

Les visuels signalés par ⬇ ainsi que d'autres, sont libres de droits dans le cadre de la promotion de l'exposition et disponibles dans l'espace presse du site **citedelamusique.fr**.

**Photo Couverture : Jerry Goldsmith affublé d'un masque durant la session d'enregistrement de la musique du film *La Planète des singes* (1968) de Franklin J. Schaffner**
**Impression : Deschamps Arts Graphiques • Licences : 757541-757542-757543**